

Les protestants de Belgique « dans l'ombre du géant catholique »

SPIRITUALITÉ L'Église protestante unie de Belgique fête ses 175 années d'existence

- ▶ Les protestants de Belgique représentent 3 % de la population.
- ▶ Une communauté discrète et peu connue.
- ▶ A distinguer des communautés évangéliques, de plus en plus nombreuses.

On la connaît peu, on l'entend rarement, et pourtant : l'Église protestante belge fête cette année ses 175 ans d'existence. Sa présence sur notre sol remonte d'ailleurs à bien plus longtemps : « *Le protestantisme a un long passé en Belgique, qui date de la Réforme*, explique le professeur Hugh Boudin, chercheur attitré du Centre de documentation du protestantisme belge. *Les deux premiers martyrs protestants ont été brûlés en 1523 sur la Grand-Place de Bruxelles. La Réforme fait donc partie de notre histoire !* » Ainsi, le Synode, soit l'autorité officielle du culte protestant, a été reconnu par l'État dès 1839.

Malgré cette inscription profonde dans l'histoire belge, la communauté protestante de Belgique est peu connue. « *Vivre sa foi comme minoritaire n'est pas toujours facile*, reconnaît le professeur Boudin. *Nous sommes toujours dans l'ombre du géant catholique, même s'il rapetisse.* »

Pourtant, les différences avec le catholicisme sont nombreuses. La différence fondamentale, dont découlent toutes les autres, repose sans doute sur une appréhension des textes propre : « *La spiritualité protestante*, explique la pasteure Laurence Fachon, *se base sur un travail des textes qui consiste à interpréter et actualiser le message de la Bible. La Bible est donc pour nous un principe à l'aune duquel on s'interroge sur la société moderne, c'est un guide, un outil pour réfléchir.* » Résultat : l'Église protestante ne condamne jamais *a priori* au nom d'un principe quelconque :

« *Nous ne visons jamais à imposer des normes. Le planning familial en France a d'ailleurs été créé par deux protestantes.* »

Quant au mariage, il n'est pas considéré comme un sacrement par l'Église protestante, qui n'en compte que deux : le baptême et la cène, donc l'eucharistie. Les personnes divorcées sont parfaitement autorisées à se remarier. Le mariage homosexuel a, quant à lui, été longuement débattu : « *L'Église protestante est organisée nationalement*, explique Laurence Fachon. *Chaque année, en Belgique, nous avons notre synode qui regroupe laïcs et pasteurs de toute la Belgique. Nous y prenons des positions communes par vote, ce qui explique également notre faible présence dans les médias dans le vif de l'actualité. Au moment de la loi sur le mariage homosexuel en Belgique, nous avons longuement débattu, sans arriver à un vote majoritaire. Les paroisses ont donc individuellement organisé un vote et certaines acceptent de bénir les couples homosexuels, comme la mienne à Bruxelles-Ville, d'autres non.* »

C'est que les protestants sont férus de liberté, et, par certains aspects, proches des laïcs : « *Nous examinons la Bible en employant l'histoire, l'analyse grammaticale*, souligne Hugh Boudin. *Le libre examen est un principe qui nous est très cher.* »

Mais qui sont les protestants de Belgique ? Ils représenteraient 2 à 3 % de la population. A peu près 120 communautés seraient reconnues par l'État. La pasteure Flachon observe que, si les protestants d'origine sont peu nom-

breux en Belgique, certains catholiques qui ne se retrouvent plus dans leur religion se tournent également vers cette autre branche chrétienne.

D'un point de vue géographique, la plus haute densité de protestants est située dans la région du Borinage, là où Van Gogh, fils et petit-fils de pasteur, avait en son temps officié comme prédicateur... Mais on trouve bien évidemment des communautés dans les grandes villes, parfois dans des milieux plus ruraux.

Peut-on déterminer un profil socio-économique des protestants belges ? Selon le responsable du centre de documentation du protestantisme belge, « *on peut dire, en gros, que le grand-père était mineur de fond, le père instituteur et le petit-fils médecin ou avocat.* » En cause ? Des églises protestantes, qui, bien avant l'enseignement obligatoire, organisaient des écoles : « *Pour pouvoir être chrétien, il faut s'approprier les textes. Or, pour s'approprier les textes, il faut d'abord savoir lire !* », explique Hugh Boudin. CQFD.

Quant à l'âge moyen, la pasteure Flachon reconnaît une moyenne globalement élevée mais observe un certain renouvellement : « *Vers 15 ans, les jeunes s'envolent. Puis je constate que certains reviennent vers le culte entre 25 et 40 ans.* » Au moment du mariage peut-être ? Ou des enfants ? Même si, autre différence de taille avec le catholicisme, l'objectif ultime du mariage protestant est l'épanouissement du couple... et non la procréation. ■

DES BRANCHES MULTIPLES**Cousines, parfois éloignées**

En réalité, il existe en Belgique deux branches du protestantisme : la branche historique, qui fête ses 175 ans, et la branche du « synode fédéral », qui regroupe des communautés hétéroclites, notamment évangéliques et pentecôtistes. Ces deux ailes sont représentées au sein du Comité administratif du culte protestant évangélique (CACPE).

« *Nous tenons à ce que les distinctions soient claires, insiste la pasteure Flachon. Nos positions éthiques sont différentes, du fait d'une lecture très littérale de la Bible chez les groupes évangéliques.* » Le professeur Boudin pointe quant à lui des communautés plus « exubérantes » et des pratiques qui posent questions, surtout dans le chef de communautés d'Amérique latine ou d'Afrique : pasteurs autoproclamés, guérisseurs, animisme...

Le pasteur Yves Gabel appartient à la branche dite du « synode fédéral ». Modéré, il nuance les propos de ses confrères : « *Nous sommes moins réglés par le poids de la tradition, on peut créer un office dans son salon. C'est plus dynamique.* » D'après le pasteur, on compterait 400 communautés de ce type en Belgique.

Mais certains groupes refusent même de s'affilier au synode fédéral et échappent donc à tout contrôle. Ce sont davantage ces communautés, minoritaires, qui inquiètent. Ainsi, selon le dernier rapport du Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles (CIAOSN), les différents groupes émanant ou dissidents du protestantisme (pentecôtiste, charismatique ou de réveil) arrivent en tête des alertes formulées par le public et les autorités.

E.B.L.